Mission Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, Island-Lake.

Actuellement le R. P. Dubeau fait des préparatifs pour ouvrir à *Sandy Lake* une nouvelle Mission sous la protection de *sainte Bernadette.* Il y a là un groupe d'environ 580 Indiens qui demandent eux-mêmes un prêtre catholique. Un de leurs représentants disait au R. P. Dubeau : « Mon Père, mon frère, très bon catholique, m'a expliqué les éléments de votre religion, et depuis sept ans, je pensais à devenir catholique. Je ne crois pas en la religion protestante..., je voudrais prier... Ma femme est malade depuis deux ans, et c'est dans votre religion que je veux chercher la consolation... Je ne veux pas être catholique comme je suis protestant, ignorant. Je voudrais être catholique pour bien prier, pour que mes enfants soient bons. » — L'absence d'un ministre blanc parmi ces Indiens et leur parenté avec ceux de la Mission Sainte-Thérèse expliquent ce mouvement de sympathie qui se dessine présentement. Les meilleurs sont fatigués du mélange de paganisme avec un peu de christianisme, et c'est ce qui laisse espérer une réaction décisive et des plus heureuses au cours même de l'année qui va suivre. — N'est-ce pas pour chacun de nous une réelle invitation d'unir nos prières fraternelles à celles de notre confrère pour le succès de cette fondation? Puisse *sainte Bernadette* par son intercession aider son missionnaire à faire aimer la sainte Vierge et par elle le bon Dieu dans cette nouvelle Mission du Vicariat !

Le « jardin » du lac Caribou.

Les départs successifs du R. P. Pioget et du Frère convers Drouin ont laissé le R. P. Egenolf seul, du 14 juin au commencement d'août. Ces jours de solitude ne manqueront pas de graver dans sa mémoire le souvenir de sa trentième année de mission au lac Caribou. Pourtant, ce n'est là qu'un petit incident dans la vie du cher Père. Personne ne peut soupçonner toutes les

difficultés qu'il faut surmonter chaque année dans cette Mission. Ainsi, sait-on qu'il n'y avait pas un pouce de terrain cultivable autour de la Mission, et que le jardin actuel est simplement de la terre accumulée, que d'année en année, on a eu la patience d'aller chercher avec une petite chaloupe, à une distance d'environ trois milles ! C'est là un détail qui en laisse soupçonner beaucoup d'autres. Grâce à un travail incroyable, on peut ainsi avoir quelques légumes frais à manger avec du poisson et de la viande séchée, principale nourriture durant la saison de l'été. Sans doute, cette Mission comme les autres reçoit un approvisionnement de l'Evêché, mais si on songe, qu'avec le coût de transport, un sac de sucre revient à une vingtaine de piastres, on pense bien que les missionnaires se contentent du strict nécessaire. Faut-il ajouter que ce nécessaire n'arrive pas toujours en bonne condition ? Cette année est une des heureuses fois où les marchandises soient arrivées en parfait état, et ce fut comme providentiel, car des deux barges qui apportaient les provisions du nord, une échoua à quelques milles de la Mission, et on eut peine à sauver une petite partie de la farine et du sucre qu'elle portait. Heureusement que toute la marchandise du Père se trouvait dans l'autre bateau. Ainsi, pour une fois de plus, la Mission aura à peu près tout ce qu'il lui faut.

Dans quelques jours, le Frère Drouin sera de retour au Lac Caribou. Compagnon du Père Egenolf depuis vingt-trois ans, il a hâte de retourner à sa chère Mission pour retrouver le bonheur au milieu de tous ses travaux d'assistant missionnaire.

Une chose qui a fait grandement plaisir au Rév. Père Egenolf, ce fut de recevoir cette année-ci ses graines de semence dès la fin de février. Il a pu ensemencer avant l'été, et le bon Dieu faisant descendre la rosée de ses bénédictions, cet automne les légumes seront beaux à voir et bons à manger.

Le cher Frère Drouin continue toujours à faire la classe en plus de tous ses petits travaux. Comme le temps lui manque pour suffire à toute besogne, c'est

le R. P. EGENOLF qui a bûché tout le bois de chauffage, et cela par manière de repos après ses courses missionnaires en arrière de ses chiens.

Mission Saint-Pierre, Lac Caribou.

En lisant les bonnes lettres du R. P. EGENOLF, on voit que le soleil de la joie luisait dernièrement d'une manière spéciale dans sa lointaine Mission. Le 20 août, il nous écrivait :

« Figurez-vous, si vous en êtes capable, la joie que j'ai éprouvée ce soir à cinq heures, quand le Révérend et bon Père WADDEL et mon cher petit Frère Urbain DROUIN, par leur arrivée inattendue chez nous, ont mis fin à ma solitude de plus de deux mois. Si j'ai jamais embrassé un cher Frère Oblat de tout mon cœur, c'est certainement le bon P. WADDEL, qui n'a pas craint les fatigues d'un long et pénible voyage pour me procurer l'immense bienfait d'une absolution sacramentelle. Je vous invite à remercier avec moi le bon Dieu de cette grande grâce. — Et notre cher Frère DROUIN m'a arraché des mains les instruments de travail, de cuisine, etc., etc. dix minutes après son débarquement. Je rends grâces à Dieu de ce que le cher Frère soit revenu de son voyage dans l'Est, en bonne santé et avec un nouveau courage.

A 59 ans, le cher Père ne songe pas encore au repos, loin de là. Pourtant, personne ne supposera que les forces de sa jeunesse augmentent avec les années, c'est plutôt le travail qui augmente. Mais il sait si bien combiner avec ordre l'exercice du saint ministère avec les travaux manuels, que les journées lui paraissent comme des heures. Si les repas souffrent parfois un peu d'irrégularité, il trouve facilement moyen de calmer les remords de sa conscience. Depuis longtemps, il a fait l'expérience que l'homme vit de très peu, et que son bonheur et sa santé ne dépendent pas tant que cela de l'omission de quelque repas. — Daigne le Seigneur conserver encore longtemps ses missionnaires du Lac Caribou !